



Fra Angelico, *Triptyque du Jugement dernier, Ascension et Pentecôte*, Galerie nationale d'Art Ancien du Palais Corsini à Rome

L'ASCENSION, UNE FÊTE À CÉLÉBRER !

L'Ascension est fêtée quarante jours après Pâques. C'est une date que l'Église a choisie de manière arbitraire vers le IV^e siècle pour signifier le rappel des quarante ans du Peuple dans le Désert à la sortie d'Égypte ou les quarante jours de la tentation au Désert de Jésus-Christ. Un temps de maturation qui inaugure un temps nouveau. Cette nouvelle ère s'ouvre autour de Jésus qui est. En effet, présenté en relation privilégiée avec Dieu, Jésus disparaît dans la nuée, laquelle signe la présence de Dieu : comme dans le désert du Sinaï avec la colonne de feu et de fumée, ou encore lors de l'ascension d'Élie. Jésus retourne au Père d'où il vient. Entre la naissance à Noël et l'Ascension, Luc nous montre bien ce mouvement : Jésus vient bien du Père et retourne bien au Père dans la nuée. L'annonce du Royaume et la Seigneurie du Christ ont bien été établis par le ministère et la résurrection du Christ. De plus, l'Ascension se situe dans le

prolongement de l'Ancien Testament, en particulier en établissant un parallèle avec l'ascension d'Élie. De ces deux ascensions il y a des témoins : Élisée pour l'une, les apôtres pour l'autre. Ils sont tous les héritiers de leur maître respectif dont ils reçoivent l'Esprit en héritage, ce qui sera manifeste pour les apôtres dix jours plus tard à Pentecôte. Par l'Ascension qui clôt le « cycle de Jésus » depuis sa conception, Luc nous démontre la divinité du Christ.

Seulement, il faut gérer l'absence... En fait, le groupe des disciples se retrouve, agrandi par les frères de Jésus, pourtant sceptiques pendant son ministère. Avec Marie, des femmes se joignent à eux. Ce n'est plus seulement la petite troupe des disciples qui se réunit, mais c'est déjà l'Église, la prière étant l'activité principale qui regroupe toute la communauté.

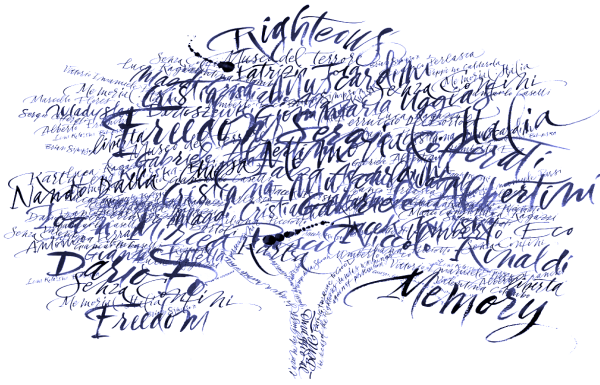
L'Ascension est donc l'acte de nais-

sance de l'Église. Celle-ci vit de l'Écriture, du souvenir de la prédication de Jésus. Seule, elle est libre et responsable. Mais dès avant Pentecôte, la présence spirituelle du Christ est déjà là.

L'Ascension, fête un peu oubliée, est une très grande date dans l'année chrétienne. Le Conseil Presbytéral a décidé de la réinscrire au calendrier des célébrations de notre communauté... D'une manière ou d'une autre nous la célébrerons ensemble, car, comme le dit l'apôtre : « Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. » Nous le ferons soit par la magie des ondes en ces temps de confinement, soit tous ensemble si l'épidémie a disparu d'ici là !

Bon courage à tous. Nous pensons aux uns et aux autres, et surtout à ceux qui subissent les soucis et les malheurs du temps.

Vincens HUBAC



Les paradoxes de notre société

Le Billet d'Armand

Le paradoxe de l'innovation et de nos limites

Innover, c'est sortir des sentiers battus, c'est modifier le réel ou l'existant en apportant des idées nouvelles, des procédés nouveaux. C'est développer sa créativité très souvent dans le but de satisfaire des besoins. L'innovation est d'abord censée être utile, avec cette réserve que nous devons garder à l'esprit la relativité de l'utilité.

Ce sujet peut être abordé sous de nombreux aspects, comme nous avons pu le constater lors des derniers « entretiens de Robinson » qui portaient sur « les promesses des techno-sciences et le déni des limites ». Mais c'est le paradoxe que l'innovation représente dans notre société que je veux évoquer ici.



Paradoxe d'abord entre liberté, développement de l'autonomie et les limites imposées à nos enfants : que faire et comment ?

Les enfants, comme les parents ou les enseignants, font face à ce paradoxe : on invite et incite à innover, à développer la créativité, mais dans le même temps, on impose des limites, on contrôle, on surveille, comme pour réfréner l'inventivité. Certains en sont déboussolés. Ils y voient parfois un filet de sécurité, tandis que d'autres contestent la contrainte imposée par les parents ou les enseignants. Tout cela à coup sûr n'est pas évident à vivre.

Dans les entreprises, on recherche des salariés autonomes, mais qui respectent les ordres et la stratégie fixée par la direction. Ici aussi, l'autonomie est encadrée et limitée. Les innovations introduites par les salariés ne sont-elles donc pas appréciées par les dirigeants ? N'est-ce pas eux qui décident d'accepter, de communiquer ou de rendre publiques les créations de leurs employés ? Si ce procédé est parfaitement légal et juridiquement logique compte tenu du lien de subordination qui existe entre le dirigeant et ses salariés, il n'en demeure pas moins paradoxal ; cette autonomie et cette capacité à innover, à inventer, qui ont motivé notre recrutement, se trouvent sans cesse limitées par les choix de la direction.

L'État et des politiques d'incitation accordent de nombreux avantages ou exonérations aux jeunes entreprises innovantes. Mais si le gouvernement et la société tout entière encouragent

l'innovation, les limites ou les critiques ne sont jamais bien loin : Internet est une belle invention, mais critiquée pour ses dérives, le téléphone portable facilite et empêche la communication, la voiture facilite les déplacements mais pollue, embouteille la circulation ou isole les individus par rapport aux transports en commun, la voiture électrique est plus « propre » mais le stockage des batteries peut être source de pollution environnementale... Bref, on voit que l'innovation suscite même à elle seule ses propres limites.

Face à ce paradoxe, la solution n'est-elle pas finalement dans le bon sens ? Le bon sens est subjectif et dépend de chacun de nous et de l'équation avantage-inconvénient que chacun tire, constate ou subit en expérimentant une innovation donnée.

En attendant, nous serons tous d'accord pour dire qu'innover c'est penser, c'est se projeter, c'est espérer, c'est être, et donc « vivre ». Alors, profitons-en bien parce que la vie est belle !

Le mois prochain, venez lire le paradoxe de l'amour après la mort.

Par Armand MALAPA

PS : ce thème m'a été inspiré par Mme Magdalaine Mathiot lors d'une discussion qui a suivi les entretiens de Robinson de cette année. Je tiens à la remercier chaleureusement.



En ce mois :

Mai 2020

... le confinement se prolonge, et nous ne pourrons pas tenir de réunions publiques avant l'été.

Qu'à cela ne tienne ! Notre temple virtuel s'appelle provisoirement zoom.us, et Vincens Hubac nous propose des cultes du dimanche à 10h30, mais aussi celui du jeudi de l'Ascension (toujours à 10h30), ainsi que des lectures bibliques, sur nos écrans d'ordinateurs, de tablettes ou par téléphone.

Les dates, les heures et les modalités sont en page 8.

Le catéchisme et le Club biblique se poursuivent également à distance : parents, veillez à le rappeler à vos enfants !

Le coin des finances

Les dons seraient-ils confinés ?

Non, je vous assure, il n'y a pas d'ordre de confinement pour les dons. Ils peuvent circuler sans dérogation !!!

Et pourtant, rares sont les chèques qui arrivent jusqu'à la paroisse ces derniers temps. Cependant, les charges restent inchangées et continuent d'être prélevées (salaire du pasteur, remboursement d'emprunt, frais fixes de fonctionnement, etc...). Il n'est plus possible de mettre son chèque, le dimanche, dans les corbeilles de l'offrande, puisqu'il n'y a plus de culte au temple. Nous vous demandons donc d'envoyer vos dons :



- soit par virement bancaire à « Église réformée de Robinson », IBAN: FR12 3000 2005 9400 0000 5981 P51

- soit par chèque à l'ordre de « Église réformée de Robinson », à envoyer au Centre, 36 rue Jean Longuet 92290 Châte-nay-Malabry, ou chez Nicole Draussin, 19 avenue Jules Graveleux, 94240 L'Haÿ les Roses.

Merci pour votre soutien financier !

Nicole Draussin

Dans nos familles

Nous avons appris le décès en Bretagne de notre ancienne paroissienne Isabelle Lawrence. Nous exprimons notre tristesse et notre sympathie à son amie dans le deuil, Dominique Jos : chaque Noël, la foule des santons de leur confection, laissés par elles à notre communauté, nous rappellent lumineusement leur souvenir.



LA HUGUENOTE

Chacun sait que la Huguenote est une protestante française d'autrefois. Mais on appelle aussi de ce nom une marmite spécialement conçue pour ne pas laisser d'odeur pendant la cuisson des aliments.

Ainsi les vendredis, jours de jeûne pour catholiques, les dames huguenotes pouvaient faire la cuisine avec leurs "huguenotes" sans éveiller les soupçons de leurs voisins...

Heureusement, ces temps anciens sont révolus ! L'œcuménisme, c'est vraiment un beau progrès !

V. H.



Conseil Presbytéral du 14 mars 2020

Confinement oblige : le Conseil s'est tenu via la plate-forme zoom.us sur le compte d'Antoine Jaulmes.

Ce dernier a ouvert la réunion par une méditation sur la sortie du déluge (Genèse 8), après les quarante jours où Noé a attendu, à la suite de la décrue, avant d'ouvrir la fenêtre de l'arche et d'envoyer des oiseaux en éclaireurs. Cette quarantaine évoque notre confinement et la promesse d'un nouveau départ dans un monde renouvelé.

Un tour de parole a permis ensuite à chaque participant d'exposer son vécu du confinement.

Après examen des comptes rendus des rencontres de mars (chronique du CP du 10 mars et compte rendu du CP rectificatif du 22 mars), les participants échangent des nouvelles des uns et des autres : dont le décès en Bretagne de notre ancienne paroissienne Isabelle Lawrence, l'amie de Dominique Jos.

Les cinq télé-cultes assurés jusqu'ici (dimanche 29 mars, dimanche des Rameaux 5 avril, Jeudi saint 9 avril, Vendredi saint 10 avril, Pâques 12 avril) ont été remarquablement suivis (jusqu'à 70 connexions le jour de Pâques) et ont été techniquement perfectionnés à mesure grâce aux talents de l'organisateur (pages de présentation, musique...) ! Ils ont notamment permis un partage inédit de la sainte cène.

Vincens Hubac a d'autre part partagé par mail ses notes pour la rencontre du Groupe biblique qui n'a pu se tenir en mars, et s'efforce de garder le contact avec les catéchumènes.

Outre la poursuite en mai des télé-cultes pilotés sur zoom.us par Antoine Jaulmes, y compris pour le jour de l'Ascension le 21 mai prochain, le CP convient

- d'organiser une télé-rencontre pour la réunion du Groupe biblique prévue le 23 avril, ainsi que pour les autres dates programmées jusqu'en juin,

- de remplacer l'atelier de théologie du samedi matin par des télé-lectures bibliques, autour du thème de l'argent, tous les samedis à 10h30 à partir du 25 avril, en commençant par l'épisode des marchands chassés du temple. Antoine Jaulmes se charge de l'organisation technique et Renée Piettre de la diffusion de l'annonce par mails et par texto.

- de poursuivre le catéchisme avec la lecture suivie de l'évangile de Marc (Vincens Hubac).

- de mettre en œuvre les modalités d'une poursuite de l'activité du Club biblique (Véronique Peyre et Sylvie Schlumberger : les dernières dates pour l'année étaient fixées au 26 avril, au 17 mai et au 7 juin).

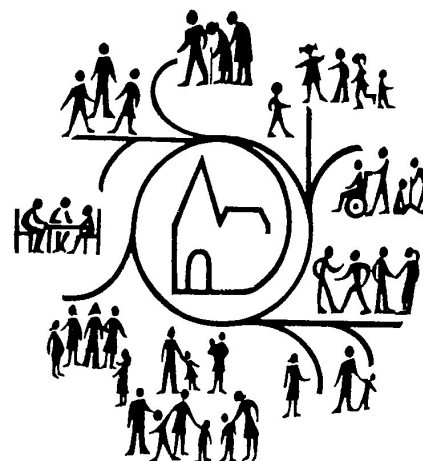
Le Conseil s'inquiète de l'état des finances : peu de chèques sont arrivés depuis le confinement, et des paroissiens demandent comment faire. Un rappel sera inséré dans Allô 702 de mai.

On fait aussi le point financier sur le contentieux concernant le mur mitoyen écroulé. Il nécessitera une rectification du budget de l'année, lors

de l'Assemblée générale remise à l'automne (même le Synode national a été déplacé en octobre).

Nous attendons toujours des nouvelles de notre futur pasteur, les affectations ayant été retardées par le confinement. Nous aurons peu de temps pour préparer les locaux du presbytère, entre le départ de Vincens Hubac et l'arrivée du prochain occupant.

Enfin les Conseillers se séparent en programmant une nouvelle réunion de mise au point pour le 28 avril 2020.



CULTE À DISTANCE

...mais culte communautaire néanmoins

Depuis le dimanche 26 mars, la communauté de Robinson a organisé tous ses cultes à distance en ouvrant à tous ceux qui veulent nous rejoindre un temple virtuel grâce à l'application Zoom, qui bien que très sollicitée en ce moment, continue de nous donner de très bons résultats, du moins pour l'essentiel, la parole, puisque certains, dont notre pasteur, sont présents par téléphone et non par ordinateur.

Disposant pour mes activités professionnelles et associatives d'un compte payant, je me suis retrouvé de fait l'or-

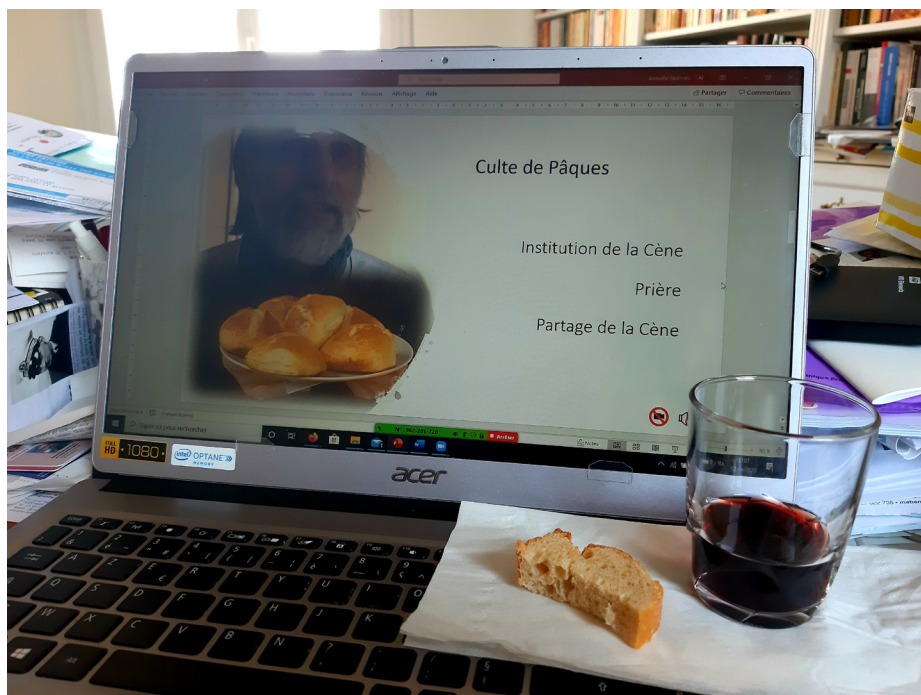
Petit détail technique, je ne peux utiliser que de la musique enregistrée sur mon ordinateur ou bien présente sur internet, grâce à l'option « partager le son de l'ordinateur » que j'ai découverte sur Zoom. L'offre gratuite sur Internet est abondante et mes deux sources sont Youtube (vous ne voyez pas les images mais elles sont en général moins intéressantes que la musique) et le site de la paroisse de l'Oratoire du Louvre qui est pour le moment ma seule source concernant nos cantiques et psaumes habituels (je trouve souvent des versions savantes, avec de la musique d'époque et

de la Genèse, depuis les interprétations données par la kabbale juive de la forme de la lettre beth (ב), la lettre initiale de la Bible qui se présente, en écriture carrée, comme un carré ouvert sur un côté, jusqu'aux différents noms de Dieu en hébreu, y compris ce mystérieux elohim qui est, formellement, un pluriel...

La communauté s'est aussi retrouvée spirituellement unie autour de la communion lors des cultes du jeudi saint et du dimanche de Pâques, car, même prise par chacun isolément, la sainte cène fonctionne parfaitement à distance, grâce à l'Esprit saint - ce qui est en tous points conforme à l'enseignement de Calvin même s'il n'avait pas directement envisagé l'éventualité de cultes à distance.

Bref, sans bien entendu pouvoir remplacer les vrais cultes présents, c'est une belle expérience que nous allons poursuivre encore quelques temps et qui nous incite à imaginer d'autres expérimentations avec les moyens de communication actuels pour la période d'après le confinement.

Antoine Jaumes



ganisateur de ces cultes au plan technique. C'est un peu de préparation car il faut se coordonner avec le pasteur et bien maîtriser les incidents techniques divers qui peuvent se présenter. Mais c'est surtout une joie, en particulier depuis que nous passons de la musique, car il faut que j'en écoute pas mal pour pouvoir sélectionner des morceaux audibles, ni trop courts, ni trop longs...

de l'ancien français, ou bien des versions arrangées électroniquement qui ont leurs qualités mais ne peuvent pas remplacer les chants d'assemblée).

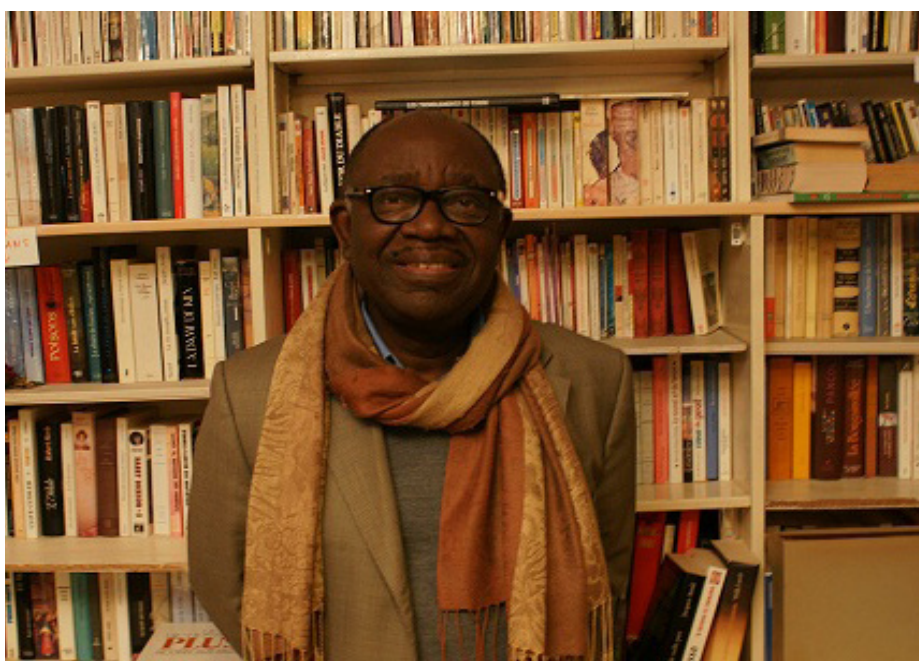
Et puis c'est une joie aussi d'entendre les uns et les autres s'exprimer brièvement à la fin du culte, témoignant ainsi qu'une véritable communauté a bien été présente et attentive. Nous avons même eu une petite prolongation théologique le 19 avril sur *bereshit bara elohim*, les premiers mots

JE SUIS AVEC VOUS

Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps (Mt 28, 20b). Chaque mot dans cette phrase pèse son poids propre. Est-ce une affirmation de principe, un engagement ou bien une promesse ? Pourquoi ai-je souvent compris cette déclaration au futur ? Elle ne l'est pourtant pas. Elle ne dit pas : « je serai avec vous... », mais bien : « *je suis avec vous...* ». Au présent. En ce moment. Ici et mainte-

leur présence au cœur même de notre conscience d'être. Il faut dissocier la pratique choisie d'isolement de l'abstraction des autres, de la privation de leur compagnie, subie comme une atteinte à l'altérité. Une mutilation de la socialité, qui apporte frustrations et souffrance. Puisque la nature a horreur du vide, on supplée alors le manque par des substitutions qui creusent l'insignifiance, dessèchent toute vraie

taient leur martyr comme un prolongement de la Passion de leur Maître. Dans leur imploration, l'achèvement des temps signifiait le retour du Seigneur et cette Parousie avait valeur d'une résurrection ultime du Christ ! L'apôtre Paul l'exprime de manière poignante : *Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.* (2 Cor 4, 7-10). Une belle reprise théologique qui n'occulte guère tout ce qui a été vécu de désorientation, voire de désespoir : « Seigneur, jusques à quand ? »



nant. Pas demain ni à la fin des temps, quand Dieu sera tout en tous. Non. Maintenant. Pleinement et fidèlement comme à la plénitude des temps.

Laissons de côté un moment ces précisions. Osons clarifier cette distance de barrière, qui embrouille ce que nous lisons à la faveur de réalités mouvantes que nous vivons. Avec qui ou avec quoi es-tu relié, dans une bonne ou moins bonne distance ?

Personne jamais ne vit seul. Nous sommes entourés des autres et des choses. Le seul fait d'être est en soi une expérience de reliance. Nous sommes reliés aux autres non seulement par des paroles, des gestes, des échanges de convivialité, mais également par

reliance. Et ce jusqu'à l'effet inverse : quand la recherche obsessionnelle de satisfaction laisse la sensation d'une complétude illusoire. Des existences meublées et leur confort. Une culture d'assurances, bardée d'innombrables protections. S'ensuit un formatage du regard de chacun sur sa vie comme sur celle des autres. Bref, un aveuglement insouciant au regard des aspérités des jours ordinaires. Lorsqu'adviennent les crises, surviennent aussi des dessaisissements, et de possibles ressaisissements.

Rencontrant harcèlement, opposition et rejet des milieux juifs, exposés aux persécutions de l'Empire, les premiers chrétiens avaient coutume de prier : Seigneur, abrège le temps. Ils interpré-

Quelle reliance peut-on vivre dans un « confinement » ? Tout a été tellement brusque : le fléau, sa funeste chevauchée planétaire, la statistique lugubre encore lointaine, avant les noms des êtres aimés et si proches ! L'assignation au vide silence. La mort qui rôde. Le rapport aux autres et aux autres choses soudainement devenu redoutable, fatal... Des annonces à la criée, des débats chaotiques. Le temps présent et le temps devant nous pareillement siphonnés. Tandis que l'espace s'étale informe et vide. Et là, la peur qui vérole l'existence intime et collective, malgré les vies sauvées, heureusement, et celles et ceux qui y travaillent.

Cela fait du bien d'entendre : *Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.* Car dans notre condition présente, la reliance est celle de Dieu qui incarne nos confinements.

Philippe B. Kabongo-Mbaya



j'ai lu, j'ai aimé

Érik Orsenna

**BEAUMARCHAIS,
UN AVENTURIER DE LA LIBERTÉ**

Éditions Stock/France Culture, octobre 2019, 200 pp.

Qui ne rêve de liberté par les temps qui courent ? Érik Orsenna (de l'Académie française) lui aussi. Mais, sans se contenter d'en rêver, il a cherché dans le grenier de sa mémoire, fort abondante, ce qui pourrait le mieux illustrer un mode de vie qui s'y rapporte : il lui fallait une époque éprise de liberté, bien sûr consécutive à une longue période de remise en ordre et d'affirmation des règles. Laquelle, mieux que le XVIII^e siècle, et dans ce temps une personnalité aussi primesautière et insaisissable que notre cher Beaumarchais ?

Alors Érik Orsenna, ayant affûté sa meilleure plume, s'est lancé à l'assaut d'une vie menée tambour battant à travers toutes les situations les plus improbables, qui puissent donner du sel à l'existence, en esquivant autant que faire se peut les moments les plus désagréables. Et voilà que nous découvrons que celui que nous croyons connaître comme un de nos grands auteurs dramatiques ne l'est devenu qu'assez tard et presque par hasard. Auparavant et par la suite, il a goûté à toutes sortes d'aventures et de péripéties, pour le plaisir ou pour se sortir d'une mauvaise passe. Esprit plein de fantaisie et d'inventivité, sûr de son pouvoir de séduction, il a traversé à grands pas le siècle des Lumières, dont, loin de l'ambition de nos Philosophes, il s'est bien gardé de faire la théorie, pour mieux en démontrer la pratique.

Le tout nous donne un livre léger et agréable à lire, plein d'esprit, parsemé de citations aptes à nous remonter le moral, et d'allusions à des situations contemporaines : comme quoi « il n'y a rien de nouveau sous le soleil », comme le dit Figaro, à moins que ce ne soit l'Écclésiaste !

Erik Orsenna
de l'Académie française

Sylvette BAREAU

Beaumarchais
Un aventurier de la liberté



		Psaumes
V1er	Romains 3.1-20	82
S2	Romains 3.21-31	83
D3	Romains 4.1-12 Actes 2.14,36-41 1 Pierre 2.20-25 Jean 10.1-10	23
L4	Romains 4.13-35	84
Ma5	Romains 5.1-11	85
Me6	Romains 5.12-21	86
J7	Romains 6.1-14	87
V8	Romains 6.15-23	88
S9	Romains 7.1-13	89
D10	Romains 7.14-25 Actes 6.1-7 1 Pierre 2.4-9 Jean 14.1-12	33
L11	Genèse 12.1-13.1	90
Ma12	Genèse 13.2-18	91
Me13	Genèse 14.1-16	92
J14	Genèse 14.17-24	93
V15	Genèse 15.1-21	94
S16	Genèse 16.1-16	95
D17	Genèse 17.1-14 Actes 8.5-17 1 Pierre 3.15-18 Jean 14.15-21	66
L18	Genèse 17.15-27	96
Ma19	Genèse 18.1-15	97
Me20	Genèse 18.16-33	98
J21	Genèse 5.21-24	47
Ascension	Actes 1.1-11 Éphésiens 1.17-23 Matthieu 28.16-20	
V22	Genèse 19.1-14	99
S23	Genèse 19.15-38	100
D24	Genèse 20.1-18 Actes 1.12-14 1 Pierre 4.13-16 Jean 17.1-11	27
L25	Genèse 21.1-21	101
Ma26	Genèse 21.22-34	102
Me27	Romains 8.1-17	103
J28	Romains 8.18-30	105
V29	Romains 8.31-39	106
S30	Ésaïe 11.1-9	107
D31	Jean 14.15-26	104
Pentecôte	Actes 2.1-11 1 Corinthiens 12.3-13 Jean 20.19-23	

CALENDRIER DE MAI 2020

Cultes dominicaux communauté de Robinson :

3 mai 2020 à 10:30 avec sainte cène
10 mai 2020 à 10:30
17 mai 2020 à 10:30 avec sainte cène
24 mai 2020 à 10:30
31 mai 2020 à 10:30 avec sainte cène (Pentecôte)

Pour participer à la réunion Zoom à partir d'un ordinateur ou d'une tablette :

<https://zoom.us/j/962206720>
Pour participer à la réunion Zoom à partir d'un téléphone, composer l'un des numéros de cette liste :

01 70 37 22 46, puis le code 962206720#
01 70 37 97 29, puis le code 962206720#
01 70 95 01 03, puis le code 962206720#
01 70 95 03 50, puis le code 962206720#
07 56 78 40 48, puis le code 962206720#

Culte du jeudi de l'Ascension :

21 mai 2020 à 10:30

Pour participer à la réunion Zoom à partir d'un ordinateur ou d'une tablette :

<https://us02web.zoom.us/j/84031949864>
Par téléphone : tous les numéros de téléphone habituels restent valables pourvu qu'ils soient suivis de ce nouveau code : 84031949864#

Vous serez d'autre part avertis par mail ou par texto des autres rencontres, celle du groupe biblique, et **les lectures bibliques proposées à tous, les samedis à 10h30** sur le thème de l'argent.

Pour participer à la réunion des lectures bibliques à partir d'un ordinateur ou d'une tablette :

<https://us02web.zoom.us/j/99685835360>
Par téléphone : tous les numéros de téléphone habituels restent valables pourvu qu'ils soient suivis de ce nouveau code : 99685835360 #

Mardi 5 à 18h

Bureau du Conseil presbytéral

Mercredi 6 à 20h30

Comité de rédaction du 702

Mardi 12 à 20h

Conseil presbytéral

Jeudi 28 à 20h

Groupe biblique



Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES
de FRANCE

Conseillères du groupe :

Catherine Lortsch et Claire Siringo
catherinelortsch@yahoo.fr
clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux :

Axel Valentin
07 67 13 02 32

Responsable Éclaireurs :

Marc Bélicard
06 45 48 53 07

Association culturelle

www.epuf-robinson.org

Pasteur : Vincens HUBAC

Tél : 01 46 60 30 40, Mail : vincens.hubac@gmail.com

En cas de nécessité, voir Monsieur Jean-Louis Nosley

Conseil presbytéral

Président : Jean-Louis NOSLEY

Tél : 01 46 60 17 81, Mail : jlnosley@gmail.com

Trésorière : Nicole DRAUSSIN (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 65 88 59 Mail : nicole.draussin@neuf.fr

Chèques à "Église Réformée de Robinson" :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente : Magali CHABAS

Tél : 01 46 61 39 97, Mail : magali@chabas.com

Trésorier : Pierre WOERNER

Mail : apwoerner@orange.fr

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON, Tél : 06 30 89 91 58

Uniquement en cas d'urgence pour les clés :

Gisèle BERTHON, Tél : 01 43 50 72 98

702

Bulletin d'Information de la Paroisse
Réformée de Robinson
Église Protestante Unie de France

CPPAP N° 0717 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : mai 2020

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Jean-Louis NOSLEY

Maquette :

H. Cohen-Salmon

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €